AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1850 (31 mai-18 octobre) : Une posture politique et publique à établirItemVal-Richer, Mercredi 24 juillet 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val-Richer, Mercredi 24 juillet 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Autoportrait, Conditions matérielles de la correspondance, Europe, Politique (Analyse), Politique (Angleterre), Politique (France), Politique (Vatican), Relation François-Dorothée (Politique), Révolution, Voyage

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1850-07-24

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2744, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val-Richer, Mercredi 24 juillet 1850

7 heures

Partant dans quatre jours pour aller vous voir, il me semble déjà que ce n'est plus

la peine de vous écrire. D'aujourd'hui en huit, nous causerons, s'il plaît à Dieu comme disent toujours mes amis anglais, qui ont raison. Certainement, nous avons beaucoup à nous dire ; il n'y a point de temps si stérile en événements qui le soit, entre nous, pour la conversation. Et puis, on appelle aujourd'hui stérile toute semaine qui n'amène pas quelque grosse chose. Je me défends de cette disposition qui est, au fond, celle qui fait faire, de nos jours, tant de sottises. Je tâche de ne pas m'ennuyer de ce qui dure et de contenter ma curiosité à meilleur marché que des révolutions.

J'ai des nouvelles de Rome. Le Gouvernement du Pape ne s'y rétablit guère ; mais l'ébranlement s'apaise. On oublie le passé et l'avenir. On vit au jour le jour, en rentrant dans les anciennes habitudes. C'est un repos qui reste à la merci d'une poignée de conspirateurs et d'une occasion. Le Pape est dans Rome, mais Mazzini n'est pas vaincu. Il faudra que l'armée française reste là longtemps. Et quand elle quittera Rome elle restera encore longtemps à Civita Vecchia. Personne n'y pense et ne s'en soucie. Lord Palmerston aurait bouleversé, l'Europe pour me chasser de là. Peu lui importe que la République y soit. Il a raison. La République, pour garder Rome, n'en est pas plus puissante en Italie ; pas plus que la sentinelle qui garde la Banque n'en possède les trésors. Quand les révolutions sont à la porte, les gouvernements ne sont plus que des sentinelles. La question italienne est insoluble. Autrefois, on se résignait aux questions insolubles ; on cessait d'y penser. Aujourd'hui, on ne se résigne à rien : on pense toujours à tout. Aussi la force matérielle doit être toujours partout. L'Etat de siège devient l'ordre Européen.

10 heures

La Commission permanente est nommée bien péniblement, et bien mêlée. L'opposition légitimiste et montagnarde a fait passer plusieurs des siens. Le gâchis augmente. La nouvelle querelle de Changarnier avec le Ministre de la guerre est encore replâtrée, mais cela ne peut guère aller loin. Le Président, ne pourra pas soutenir toujours d'Hautpoul.

Ce que vous me dites d'Angleterre me préoccupe. Si la Chambre des communes se met aussi à démolir son propre gouvernement, cela finira par mal tourner. Adieu, adieu. J'ai plusieurs petites lettres à écrire et mon facteur ne peut pas attendre longtemps aujourd'hui. Adieu G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Mercredi 24 juillet 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1850-07-24.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3441

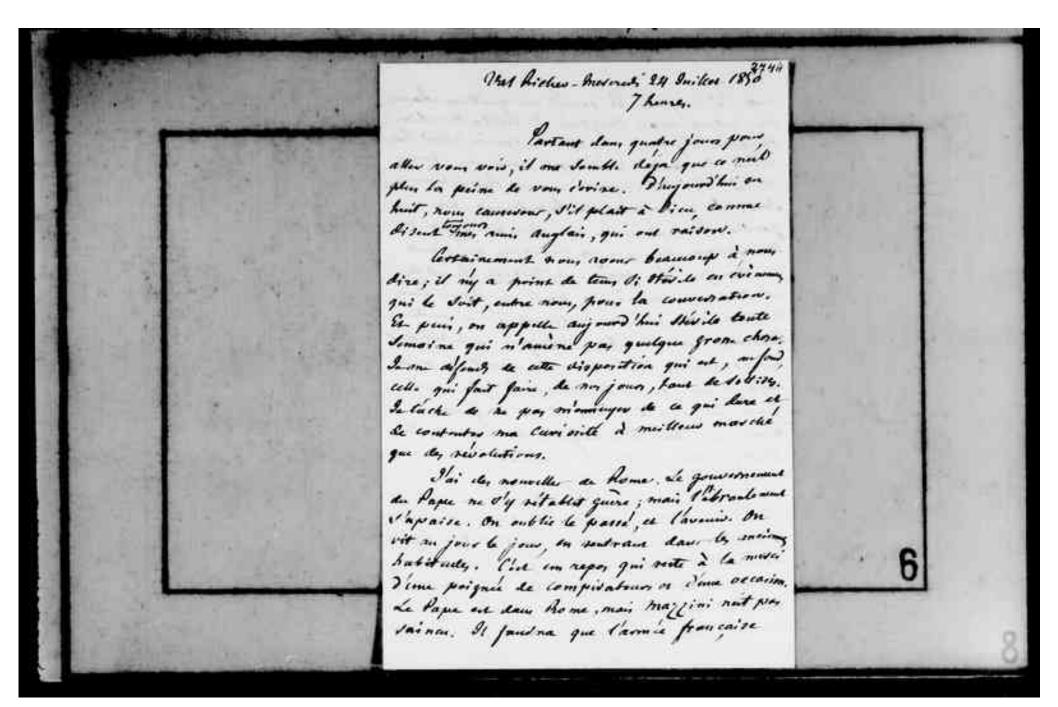
Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 24 juillet 1850 DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationEms

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à

l'Identique 3.0. Lieu de rédactionVal-Richer (France) Notice créée par <u>Marie Dupond</u> Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024



rete la longtones . Le quand elle quitora Home, elle restron encer longtom, à livita Nechia Personne n'y peuse le ne van louise, Low Palu. aurist toulevern! I lumpe pour me chasses de là . Peu lui importe que la République y Soit. Il a retern . La République , pour garder home, non est pas plus puissante ou Statie; par plu que la destinelle qui garde la Banque non poriede les tresons. Lumble revolution dure à la porte, la gouvernement he done plus que iles d'entinelle. La question Phalieume est insoluble. Autrefori en le religant any questions involubles; on correct dy penses, Aujourd'hui , on ne de redsigne à rais ; on poure toujour à tout, auni la fonce materiale doit the toyour partous, a stat de liège devine l'ordre Purquen.

10 heure.

La Commission permanente est nomme brin printstement, es brin mèles. L'opposition legis similes et montagnarile a fait panes plusing les him. Le galhie rugment. La nouvelle queselle de Changarnier avec le ministre de la guerre est encore replâtres, mai cela

par denterin loigours I hantpout.

le que vous me elits, d'Angletine me présecupe. Si la Chambre des Commune de met aussi à dé molis den propre pouvernoment, cela finisa par mal tourner.

Adreis, adreis. D'ai policieurs petites lettres adolevire es mon facteur ne peut par attourse